

Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1546

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Stimmhorn et drame familial aux Journées de Soleure

La fête du cinéma suisse a célébré des auteurs romands. Deux cinéastes lausannois ont livré leurs films récents à la gloire d'une diversité très helvétique.

La grande rencontre annuelle du cinéma suisse s'est tenue du 20 au 26 janvier dans l'accueillante bourgade alémanique. Parmi les 141 films programmés, deux documentaires, *Inland* et *Remue-ménage*, signés par les réalisateurs indépendants lausannois Pierre-Yves Borgeaud et Fernand Melgar, livrent une vision très singulière de la Suisse rurale.

Cor à corps

Inland est décrit par P.-Y. Borgeaud comme «une composition sonore et visuelle». Film sans parole mais riche de sa musicalité, il présente les prodigieux artistes bâlois que sont Balthazar Streiff (cors des Alpes, tuba) et Christian Zehnder (chant, accordéon) qui composent le duo *Stimmhorn*. Le premier est un souffleur infatigable, une sorte de spéléologue des vents abyssaux. Le second est un acrobate de l'émotion vocale, jubilatoire ou douloureuse ; le film nous en restitue, à travers de très beaux documents radiologiques et endoscopiques, de la fosse nasale jusqu'aux poumons, toute la vibrante anatomie. L'ensemble est redoutablement harmonieux. La composition visuelle de P.-Y. Borgeaud confère au duo une dimension spirituelle déroutante,

en saisissant leurs exploits sonores en des lieux d'une monumentalité pathétique : pont d'autoroute, usine, canal en montagne ou caverne. Pour ensuite replonger dans les voies respiratoires d'un organisme déformé par l'intensité lyrique, comme si le cinéaste voulait réaliser la rencontre (pas si improbable) entre Ferdinand Hodler et Francis Bacon.

Blues broyard

Fernand Melgar qualifie son travail de «cinéma direct». Aucune mise en scène, assure-t-il auprès des spectateurs qui le soupçonneraient de fiction, subjugués par les petits miracles de spontanéité foisonnant dans ce remue-ménage. Le doute viendrait, précise-t-il, d'un montage rigoureux qui suit des règles narratives strictes. Le résultat est poignant, à l'image de la destinée des personnages bien réels que ce documentaire évoque. Pascal, démolisseur de voitures à Moudon, mène deux vies : celle, pas très glorieuse malgré de louables efforts, d'un travesti (façon jumeau inavouable de Patrick Juvet) et celle, courageuse, de père de famille. La population moudonnoise semble considérer à une très large majorité que ces deux existences sont pour le moins incompatibles. La lutte de tous

les instants dans laquelle sont engagés Pascal et son épouse pour se faire accepter dans le village se révèle héroïque. Le mérite du cinéaste est de la documenter avec une extrême discrétion de caméra et une pudeur intelligente face au désastre psychologique qui a secoué la jeunesse de Pascal. Ce sont d'ailleurs les propres enfants de celui-ci qui, avec un humour stupéfiant, décrivent le mieux la situation difficile de leur père «papa c'est un peu Musclor avec une voix de femme».

Paradis, enfer et purgatoire

Inland et *Remue-ménage* ont déjà été présentés l'année passée au festival de Nyon, au cours d'une même programmation. Rien ne lie en apparence leurs thématiques ; à première vue, elles semblent même diamétralement opposées. Pourtant, ces deux films me paraissent contribuer avec une égale intensité à brouiller toute tentative de cerner un phénomène helvétique, dans ses dimensions culturelles ou sociales, au risque d'être rattrapé par son folklore. L'un élève jusqu'au sacré un art traditionnellement montagnard en dépitant ses composantes organiques et en projetant celles-ci dans de grandioses et oppressants paysages. (P.-Y. Borgeaud dit lui-même avoir voulu établir un dialogue entre micro- et macrocosme). L'autre désacralise le bonheur familial à la campagne en désignant les limites

étroites dans lesquelles le regard d'une communauté voudrait le confiner. (Toutefois, F. Melgar se garde bien de basculer dans des positions morales). Ironie du sort, son documentaire a été projeté dans une salle quelque peu vétuste que les habitués des Journées cinématographiques surnomment «le purgatoire».

A mi-chemin entre les cimes orgueilleuses et la plaine désolée, Soleure offre un reflet troublant de la diversité que le cinéma suisse revendique à travers sa production actuelle. Devant ma tasse de café à l'hôtel Kreuz, je me dis qu'on n'est pas encore au bout de nos peines. Heureusement.

Christian Pellet

Entre les cimes orgueilleuses et la plaine désolée, Soleure offre un reflet troublant de la diversité que le cinéma suisse revendique à travers sa production actuelle.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : **Jean-Daniel Delley (jd)**

Rédaction : **Marco Danesi (md)**

Ont collaboré à ce numéro : **Gérard Escher (ge)**, **André Gavillet (ag)**, **Roger Nordmann (rn)**, **Christian Pellet**, **Charles-F. Pochon (cfp)**, **Anne Rivier**

Composition et maquette : **Allegra Chapuis**, **Marco Danesi**

Responsable administrative : **Isabelle Gavric-Chapuisat**

Impression : **Ruckstuhl SA, Renens**

Abonnement annuel : 100 francs
Étudiants, apprentis : 60 francs
@bonnement e-mail : 80 francs
Administration, rédaction :
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone : 021/312 69 10
Télécopie : 021/312 80 40
E-mail : domaine.public@span.ch

www.domainepublic.ch